PRIX DE PHOTOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS - Marc Ladreit de Lacharrière 2010

Quatrième édition
dans le cadre du *Mois de la Photo à Paris* *(novembre 2010)*

Récréation © Marion Poussier

Relations avec la presse
Agence Catherine Dantan
Briséis Leenhardt
7, rue Charles V – 75004 Paris
Tél. 01 40 21 05 15/80
Mél. cdantan@yahoo.fr

Académie des Beaux-Arts
Hermine Videau-Sorbier
23, quai de Conti – 75006 Paris
Tél. 01 44 41 43 20
www.academie-des-beaux-arts.fr

FIMALAC
Elise Longuet
Directrice des relations extérieures
Tél. 01 47 53 61 75
Mél. relations.exterieures@fimalac.com

Fimalac

Sommaire

p. 3 | **Entretien**
avec Marc Ladreit de Lacharrière

Le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts – Marc Ladreit de Lacharrière 2010

p. 6 | Marion Poussier, lauréate

p. 8 | Denis Rouvre, finaliste

p. 9 | Lizzie Sadin, finaliste

p. 10 | Toshio Shimamura, finaliste

p. 13 | **Marc Ladreit de Lacharrière**
et le mécénat

p. 15 | **Informations pratiques**

Entretien

avec Marc Ladreit de Lacharrière

Le Prix porte votre nom depuis cette année, comment distinguez-vous votre engagement à l'Académie, du rôle, tout aussi important, joué par la Fondation Culture & Diversité que vous avez créée ?

Ces engagements sont liés car ils sont tous deux fondamentalement au service de la culture, cet excellent outil de dialogue entre les hommes, et du rayonnement de la France. La Fondation Culture & Diversité, que j'ai créée en 2006 est lié à ma conviction que la culture joue un rôle fédérateur dans notre société. Elle est l'aboutissement de ce que j'appelle le « capitalisme de solidarité » : un capitalisme moteur dans la vie de la cité. Il s'agit de faire accéder, grâce à la Fondation, des jeunes issus de l'éducation prioritaire aux arts et à la culture.

Cette Fondation de terrain agit de façon innovante et originale selon deux axes : des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique favorisant la cohésion sociale et le vivre-ensemble d'une part, des programmes en faveur de l'égalité des chances dans l'accès aux grandes Ecoles de la culture d'autre part. Ces programmes ont touché plus de 8000 élèves issus de plus de 130 établissements scolaires de l'éducation prioritaire en France.

Quant au Prix de Photographie, c'est un engagement de mécénat plus « classique », qui se fonde sur ma volonté, en tant que chef d'entreprise, de mettre la réussite de mon entreprise au service de la création artistique et de la défense de notre patrimoine culturel. Il s'agissait également pour moi, en tant que membre de l'Institut, de saluer l'ouverture d'une section de photographie à l'Académie des Beaux-Arts.

Nous souhaitons cependant créer des liens entre le Prix et les programmes de la Fondation. Ainsi, les jeunes de la Fondation qui préparent les concours des grandes écoles d'art visiteront à l'Institut de France l'exposition *Campagne française/Fragments* commentée par Thibaut Cuisset.

Quelles sont les motivations qui vous ont poussé à soutenir le Prix de Photographie, créé dans le prolongement de l'ouverture d'une section de photographie à l'Académie des Beaux-Arts ?

L'entrée de la photographie à l'Académie des Beaux-Arts était attendue depuis plus de 150 ans. L'ouverture d'une section de photographie en 2005 constituait donc un évènement historique, que j'ai immédiatement voulu saluer par la création d'un prix qui rendrait hommage, chaque année, au travail d'un jeune photographe. Avec le Secrétaire perpétuel de l'Académie, Arnaud d'Hauterives, j'ai voulu que la mise en place de ce prix s'effectue rapidement, pour profiter de l'élan de nouveauté et d'enthousiasme suscité par un tel évènement.

{…} Je suis très impressionné par le travail de grande qualité de nos lauréats et très heureux de constater la diversité de leurs œuvres, qu'il s'agisse du premier lauréat 2007, Malik Nejmi, et son projet «L'Ombre de l'enfance», d'*anima* de Jean-François Spricigo en 2008, ou de *Campagne française/Fragments* de Thibaut Cuisset cette année.

Outre sa dotation de 15.000 euros, que pensez-vous que ce Prix apporte au photographe primé ?

D'abord, c'est une évidence, mais dont nous avons la joie de mesurer la réalité, la mention de l'Académie des Beaux-Arts dans le nom du Prix permet au lauréat comme aux finalistes de jouir du prestige de cette grande institution française.

A l'éclat de l'institution s'ajoute la légitimité inégalable de la reconnaissance accordée - légitimité issue de la qualité et de la compétence absolue des membres du jury, élus à l'Académie parce qu'ils cultivaient eux-mêmes l'excellence dans leurs disciplines respectives. Le jury de ce Prix est un véritable abrégé du monde des arts, qui réunit à la fois des peintres, Arnaud d'Hauterives et Guy de Rougemont, un sculpteur, Jean Cardot, un architecte, Jacques Rougerie, des photographes, Lucien Clergue et Yann Arthus-Bertrand, des hommes d'art et de lettres, Marc Fumaroli, et des cinéastes avec Régis Wargnier et Pierre Schoendœrffer. Il ne s'agit pas seulement d'un prix de photographes pour un photographe mais d'un prix décerné par des artistes pour l'un d'entre eux. Ce Prix est également unique en ceci qu'il permet au photographe récompensé de réaliser de manière parfaitement libre un projet personnel qui lui tient à cœur. Il constitue donc une véritable bourse d'accompagnement à projet, en vue de nourrir, très directement, la richesse de la création photographique en France.

Cette année, lors du vernissage de l'exposition, sera annoncé le lauréat du Prix 2010. Pouvez-vous nous donner votre sentiment sur les projets présentés ?

Je ne découvrirai que le 22 octobre prochain, lors de la proclamation du lauréat 2010, les travaux présentés par les finalistes car je ne fais pas partie du jury, préférant laisser à des yeux experts le soin d'examiner les dossiers.

Comme pour les années précédentes, il n'y a pas de thème ni de technique privilégiée : la liberté de l'artiste est entièrement respectée. Le premier lauréat du Prix, Malik Nejmi, s'était attaché à la représentation du handicap chez des enfants en Afrique dans une perspective humaniste et documentaire. Le lauréat 2008, Jean-François Spricigo, a travaillé en noir et blanc sur les animaux et s'est inscrit dans une démarche plus poétique, cherchant à restituer leur singularité propre et le halo de mystère qui les entoure. Cette année, Thibaut Cuisset, le lauréat 2009, est avant tout un coloriste faisant le choix de paysages en apparence ordinaires et qui se révèlent d'une étrange et profonde beauté.

Quel avenir souhaitez-vous pour le Prix de Photographie ?

Ce Prix est neuf, il a été créé en 2007. La priorité est donc aujourd'hui de le faire mieux connaître, de lui donner plus de visibilité. Dans cet esprit, l'exposition du lauréat est de plus en plus longue : dix jours seulement la première année, un mois cette année. Par ailleurs, l'événement est désormais inscrit dans le cadre du *Mois de la Photo à Paris (novembre 2010)*, ce qui lui donne un prestige

{…} encore plus grand. Les travaux des finalistes ont également été davantage mis en valeur, pour favoriser la promotion de leur travail et saluer la qualité des dossiers présentés au jury.

Le lauréat offre chaque année à l'Académie une photographie extraite de la série récompensée, de sorte qu'on pourrait imaginer, à terme, la tenue d'une exposition regroupant toutes ces images.

(Entretien réalisé en septembre 2010)

La Fondation Culture & Diversité

En 2010-2011, la Fondation Culture & Diversité conduit 13 programmes : pour la cohésion sociale, en partenariat avec l'association La Source, le Théâtre du Rond-Point, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le BAL / les Amis de Magnum, l'Orchestre Colonne et Déclic Théâtre, et pour l'égalité des chances, avec l'Ecole du Louvre, les Ecoles supérieures d'art et les classes préparatoires publiques d'Ile-de-France, La fémis, cinq Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture, la classe préparatoire intégrée de l'Institut national du patrimoine, l'Ecole nationale des chartes, les Ecoles de journalisme, l'UNESCO et trois Ecoles d'arts appliqués.
www.fondationcultureetdiversite.org

PRIX DE PHOTOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS - Marc Ladreit de Lacharrière 2010

Marion Poussier

lauréate du Prix 2010

© Laurent Krief

Depuis plusieurs années, le travail photographique de Marion Poussier s'articule autour de la question des liens familiaux. Après avoir photographié différents âges de la vie au sein de différentes « micro-sociétés »: l'enfance à l'école (*Récréation*), l'adolescence en colonie de vacances (*Un été*, série exposée en 2006 aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles), la jeunesse dans ses lieux de rassemblement (*La libre circulation des désirs*) et la vieillesse en maison de retraite (*Corps invisibles*), elle souhaite à travers ce nouveau projet à la fois sensible et ambitieux « croiser les générations » afin de dresser un portrait de la société française actuelle, en rendant compte de la diversité et de la complexité des modèles familiaux contemporains.

Née en 1980, Marion Poussier vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la *Galerie du Jour* Agnès b.

« Les sentiments du quotidien », extraits du projet présenté

« Je souhaite porter mon regard sur les liens familiaux. En prenant pour sujet différentes familles en France, j'aimerais pouvoir observer et documenter les rapports qu'entretiennent entre eux frères et sœurs, parents et enfants, grands-parents et petits enfants... À travers ces images, il s'agit également de dresser un portrait de la société actuelle. (...)

L'intérêt de cette démarche réside dans le choix des modèles familiaux photographiés. En effet, ceux-ci sont aujourd'hui de plus en plus variés et complexes, et ce, quel que soit le milieu social. Familles recomposées, familles monoparentales, familles homoparentales... Autant de changements qui induisent une redistribution des rôles au sein de la famille. (...)

Concrètement, j'aimerais partager le quotidien de ces familles et ainsi enregistrer les moments les plus ordinaires des rapports familiaux, mais aussi les évènements qui viennent ponctuer ce quotidien : mariages, baptêmes, repas de famille. Autant de rituels sociaux qui sont souvent l'occasion de réaliser des portraits de groupe posés. À ces « photos de famille » – mise en scène des apparences – s'oppose un tissage plus complexe de relations sociales établies entre les uns et les autres.

{…} *Participer à ces moments de vie comme à ces moments de regroupements familiaux serait pour moi un moyen de poursuivre mon travail d'enregistrement des « sentiments du quotidien ». Sentiments guidés par celui que l'on est, celui que l'on voudrait être et celui que l'on donne à voir… ».*

Actualités

Présente *Récréation* au sein du projet collectif « France 14 », Bibliothèque Nationale de France, du 30 septembre au 21 novembre 2010, précédemment exposée aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles 2010 ; participe à l'exposition collective « Vieux », Cité de la santé, Cité des Sciences et de l'Industrie, du 4 septembre au 14 novembre 2010.

Récréation © Marion Poussier

Un été © Marion Poussier

Denis Rouvre

Finaliste

Denis Rouvre est l'un des portraitistes français les plus reconnus aujourd'hui. Ses photographies sont régulièrement publiées dans la presse nationale et internationale. Ses séries sur commande *Co-incidence*, *Automaton*, *Sortie de match*, ont été présentées et exposées en France et à l'étranger. Ses travaux personnels *Eden* et *Lamb* ont été présentés pour la première fois à la fin de l'année 2009 à Paris, respectivement à la galerie Baudoin Lebon et à la galerie Bailly Contemporain. Il a reçu un deuxième prix World Press Photo 2010, catégorie «Sports Features Stories» pour ses portraits de lutteurs sénégalais (*Lamb*).

« Divins mendiants » , extraits du projet présenté

« Ils m'obsédaient depuis longtemps. Je les ai cherchés et rencontrés à Bénarès, sur les rives du Gange. Ils y viennent pour se dépouiller de tout et attendre la mort. Cette existence suspendue peut durer des années, parfois des décennies, presque une vie. (...) Cet entre-deux de la vie et de la mort semble les uniformiser, les confondre dans le dénuement. Ils y développent pourtant des codes subtils et précis. Ils n'ont rien mais s'imposent et j'ai voulu les laisser me donner leur image. Sur fond noir, dos à ce néant auquel ils aspirent, ils ont posé apprêtés, avec les attributs choisis de leur rôle, de leur rang aux marges de la vie commune...»

Sadhu © Denis Rouvre

Sadhu © Denis Rouvre

Lizzie Sadin

Finaliste

© Nicola Gleichauf

Après avoir travaillé une dizaine d'années dans le secteur social, Lizzie Sadin décide en 1992 de devenir photographe et se spécialise dans les reportages de fond sur des sujets à caractère social et portant sur les droits humains. Ainsi, pendant trois ans, elle réalise un important travail photographique sur la violence conjugale en France *Est-ce ainsi que les femmes vivent ?* suivi d'un deuxième volet *Mâle en poings* ». Puis, pendant huit ans (1999/2007), elle se consacre à un long travail sur les conditions de détention des mineurs à travers le monde et réussit à entrer dans plus d'une soixantaine de lieux de détention dans plus de onze pays. Ce travail, *Mineurs en peines* a été récompensé par de nombreux prix en France et à l'étranger.

Elle rejoint l'agence EDITING en 2002.

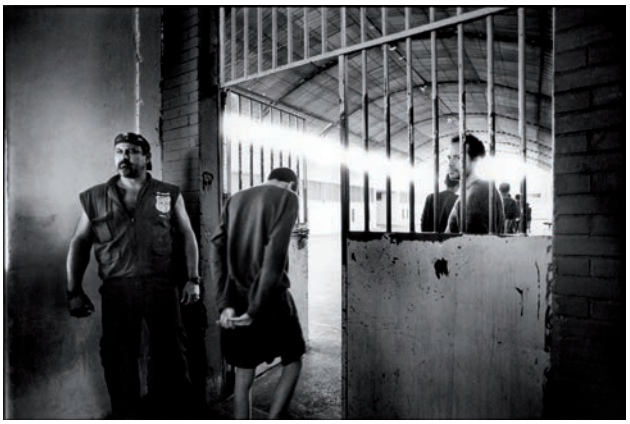
« Femmes et mineures à vendre », extrait du projet présenté

« Au XXIe siècle, des femmes sont encore enlevées, achetées, déplacées et mises à la disposition d'un système d'exploitation sexuelle organisé dans un silence général.

Le trafic d'êtres humains est une violation flagrante des droits humains et représente la troisième activité criminelle dans le monde après les trafics de drogue et d'armes. (...)

L'information sur le sujet est inversement proportionnelle à son développement, c'est-à-dire trop faible et trop timide ! C'est une des raisons pour lesquelles je souhaite en témoigner. Montrer l'enfer dans lequel vivent trop bien cachées ces femmes et ces filles mineures, à l'abri de nos regards pas assez indiscrets.... ».

Inde © Lizzie Sadin


Brésil © Lizzie Sadin

Toshio Shimamura

Finaliste

© Philippe Taraballa

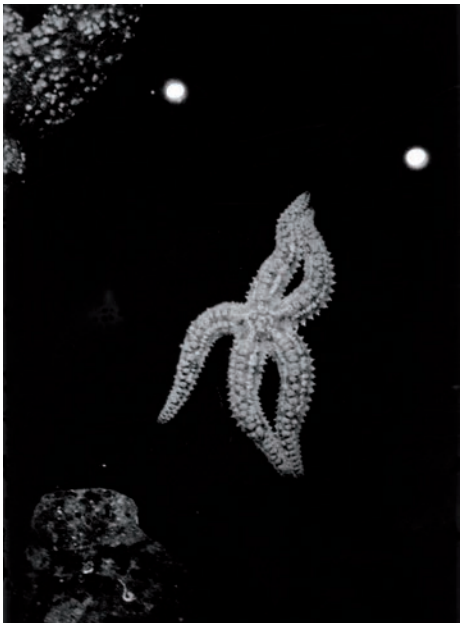
Toshio Shimamura est né à Kyoto au Japon en 1953, il étudie le stylisme de mode avant de devenir pâtissier à Kobe. En 1985, il s'installe à Paris pour y étudier le design industriel à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle. En 1987, il part à New York et devient l'assistant de Gaetano Pesce pendant trois ans, ce qui le conduit directement à l'univers de la photographie. Sa première exposition photographique a lieu à Kyoto en 2001. Suivront des expositions au Japon (2003, 2005, 2007), en Espagne (Saint-Sébastien, 2006), en France (Les Ateliers et la Galerie Lina Davidov en 2007), et présente en 2009, « Esprits de fleurs » dans les jardins du musée Albert-Kahn.

Prenant les fleurs pour matière de sa recherche, Toshio Shimamura travaille par séries à l'aide d'une unique source de lumière naturelle et de longs temps de pose, avec un appareil moyen-format. Par cette technique, ses photographies, sur un fond noir comme dans la tradition japonaise, laissent toute leur place à la finesse des matières.

Extrait du projet présenté.

« Avec les quatre séries de photos de fleurs ce ne sont pas uniquement des fleurs que je prends mais des regards personnels. Je voudrais transmettre tout ce que je vois. Capturer les esprits, les kami (esprits dans le shintoisme japonais) de la nature autour de moi. Rendre les atomes visibles, aller vers ce que l'on ne peut percevoir à l'œil nu. Pour cela j'ai besoin de faire des images très près des objets, au microscope, sans pour autant faire des photos documentaires.... ».

© Toshio Shimamura


© Toshio Shimamura

L'Académie des Beaux-Arts et le Prix de Photographie

L'Académie des Beaux-Arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Forte de 57 membres répartis au sein de 8 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Créé en mars 2007, le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts - Marc Ladreit de Lacharrière a pour vocation d'aider des photographes professionnels à réaliser un projet significatif dont le sujet, le mode de traitement et le support sont libres. Pour la première année, le Prix et l'exposition s'inscrivent dans le cadre du *Mois de la Photo à Paris (novembre 2010)*.

Le Prix, d'un montant de 15.000 euros, récompense un photographe confirmé, français ou étranger résidant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique qui doit être réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant l'attribution du prix.

Le jury 2010

Arnaud d'Hauterives
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Président du jury

Yann Arthus-Bertrand
Membre de la section de Photographie

Jean Cardot
Membre de la section de Sculpture

Lucien Clergue
Membre de la section de Photographie

Marc Fumaroli
Membre de l'Académie française

Jacques Rougerie
Membre de la section d'Architecture

Guy de Rougemont
Membre de la section de Peinture

{…}

{···} **Pierre Schœndœrffer**
Membre de la section Créations artistiques
dans le cinéma et l'audiovisuel

Régis Wargnier
Membre de la section Créations artistiques
dans le cinéma et l'audiovisuel

Elise Longuet
Directrice des relations extérieures
de Fimalac

Les conseillers du jury 2010

Bernard Perrine
Correspondant de la section de Photographie

Agnès de Gouvion Saint-Cyr
Correspondant de la section de Photographie

Le comité de présélection 2010

Agnès Grégoire
Rédactrice en chef adjointe du magazine *Photo*

Gabriel Bauret
Auteur et commissaire d'expositions
photographiques

Jean-Pierre Lavoignat
Auteur et réalisateur

Agenda 2010

Le 22 octobre 2010
annonce du lauréat
du Prix de Photographie 2010
vernissage de l'exposition
Campagne française/Fragments

Le 17 novembre 2010
remise du Prix 2010 sous la Coupole,
lors de la séance solennelle
de l'Académie des Beaux-Arts

Les modalités et informations sur le Prix

www.academie-des-beaux-arts.fr
(rubrique Prix et Concours)

Coordinatrice du Prix de Photographie

Hermine Videau-Sorbier

Marc Ladreit de Lacharrière

et le mécénat

Marc Ladreit de Lacharrière a fondé en 1991 Fimalac, société holding cotée à Paris, présente dans le secteur des services financiers avec Fitch Group, société mère de FITCH RATINGS (notation) et d'ALGORITHMICS (analyses de risques).

Elle est également présente dans le secteur immobilier notamment au travers de la société NORTH COLONNADE Ltd (immeuble de bureaux à Londres). Fimalac a aussi pour vocation de développer des investissements diversifiés, principalement au niveau de sa filiale FIMALAC DÉVELOPPEMENT.

Soucieux d'assurer la vitalité et le rayonnement de la culture française, FIMALAC place la défense du patrimoine et de la création artistiques au principe de son action, qui revêt plusieurs formes : mécène historique du musée du Louvre, du Théâtre du Rond-Point, membre de la Fondation du Patrimoine et de la Fondation Jacques Toja, créateur du Prix de la Photographie de l'Académie des Beaux-Arts – Marc Ladreit de Lacharrière, FIMALAC ne limite pas son soutien au seul domaine de l'art. L'entreprise est également présente sur la scène économique et politique à travers la publication de la Revue des Deux Mondes et le Prix annuel de la Revue, le Prix du Livre d'économie et le Prix de l'Audace Créatrice.

FIMALAC a franchi une étape supplémentaire, en 2006, en créant la Fondation Culture & Diversité qui met en place des programmes artistiques et culturels selon deux axes d'actions : la cohésion sociale et l'égalité des chances.

Elle s'appuie sur la sensibilisation à la culture et la pratique artistique, à travers 13 programmes conçus et menés en partenariat sur le long terme avec des partenaires culturels d'excellence.

Aujourd'hui, la Fondation est un acteur de référence et touchera à la fin de l'année plus de 9000 collégiens et lycéens issus de plus de 120 établissements des zones d'éducation prioritaire.

Six programmes culturels et artistiques en faveur de la cohésion sociale, mis en place dans les collèges et lycées de l'éducation prioritaire d'Ile-de-France, contribuent au partage des repères culturels, à l'épanouissement de chacun et à l'apprentissage du vivre-ensemble (en partenariat avec le Théâtre du Rond-Point, l'association La Source, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Le Bal / les Amis de Magnum Photo, l'Orchestre Colonne, Déclic Théâtre et Jamel Debbouze.)

{…} Sept programmes en faveur de l'égalité des chances visent à faciliter l'accès aux études supérieures culturelles ou artistiques d'excellence à des lycéens issus d'établissements de l'éducation prioritaire ont déjà été mis en place (en partenariat avec l'Ecole du Louvre, l'Institut National du Patrimoine, La Fémis, les Ecoles supérieures d'art -Arts décoratifs, Beaux-arts, Architecture, les Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture, l'UNESCO, les écoles de journalisme.)

Attaché à la promotion de l'expression artistique et des jeunes talents, FIMALAC est heureux de soutenir depuis sa création le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts.

Fimalac

www.fondationcultureetdiversite.org
www.fimalac.com

Informations pratiques

Exposition

Les projets de Marion Poussier et des finalistes
sont exposés dans le cadre de l'exposition
Campagne française / Fragments
de Thibaut Cuisset, lauréat 2009

Palais de l'Institut de France
Salle Comtesse de Caen
27 quai de Conti
75006 Paris

Dates et horaires d'ouverture
du 21 octobre au 21 novembre 2001
Exposition ouverte du mardi au dimanche
de 11h à 18h
Entrée libre

Contacts

Académie des Beaux-Arts
Hermine Videau-Sorbier
23, quai de Conti - 75006 Paris
Tél. 01 44 41 43 20
com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

Relations presse
Agence Catherine Dantan
Briséis Leenhardt – 06 71 62 74 15
7 rue Charles V - 75004 Paris
Tél. 01 40 21 05 15 /80
cdantan@yahoo.fr

F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)
Elise Longuet
Directrice des relations extérieures
Tél. 01 47 53 61 75
Fax. 01 47 53 61 83
relations.exterieures@fimalac.com
www.fimalac.com